

spécialité d'études, il a produit peu de travaux personnels. Je rappellerai cependant son *Énumération des Champignons rapportés par M. Husnot des Antilles françaises*, qui fut insérée dans les *Actes de la Société Linnéenne de Normandie*, ainsi que ses communications dans notre *Bulletin* (1), soit pour rendre compte de nouveaux travaux de ses amis MM. De Notaris (*Rettif. al prof. dei Discomiceti*) et Garovaglio (*Tent. meth. Lichenum*), soit pour payer un légitime tribut de regrets à la perte que nous fîmes la même année de deux illustrations de la cryptogamie française, Desmazières et Giraudy.

Le docteur Roussel était exactement jugé par ses amis. Le vénéré professeur Fée qui l'aimait, parlant de lui en 1867, me disait : « C'est un homme modeste jusqu'à la timidité, il ne vit que pour la science ; observateur habile et consciencieux. » Il faut avoir connu le docteur Roussel pour apprécier la véracité de ce simple et bel éloge. Au début de nos rapports, qui remontent au delà de vingt-cinq années, mon bien regretté confrère me disait en m'envoyant son image : « Ma photographie est celle d'un vieillard qui a fait de la botanique, de l'entomologie et de la géologie toute sa vie, et dont les recherches restent enfouies dans ses cartons ! »

Espérons tous que ces recherches ne seront pas perdues pour la science ; qu'elles seront mises en lumière par une plume sympathique et autorisée, afin que leurs résultats ajoutent à la juste réputation d'aménité, de modestie sincère et de science qui s'attachera toujours au nom du docteur Roussel.

A l'occasion de la lecture de cette notice, M. Eug. Fournier annonce à la Société que la vente de la bibliothèque de notre regretté confrère M. le docteur Roussel, riche surtout en ouvrages relatifs à la Cryptogamie, aura lieu prochainement, et qu'un exemplaire du catalogue de cette vente sera adressé en temps utile à chacun de MM. les membres de la Société.

M. Kralik présente, de la part de M. E. Cosson (retenu chez lui par une indisposition), quelques échantillons d'une espèce nouvelle et très-intéressante de *Sedum*, dont la racine rappelle les tubercules de la Pomme-de-terre ; et il dépose sur le bureau la note suivante :

DE SEDO NOVO ALGERIENSI, auctoribus **E. COSSON** et **A. LETOURNEUX**.

**SEDUM TUBEROSUM** Coss. et A. Lx.

Planta perennis, glaberrima. *Caudex tuberosus* carnosus, ovatus vel subglobosus, undique fibras radicales emittens, superne vestigiis foliorum emarcidorum coronatus, foliorum radicalium rosulas 1-3 gerens, *caules* 1-3 vel plures

(1) Voyez le *Bulletin* t. IX, pp. 321 et 445 ; t. XI (Séances), p. 8 ; t. XIII (Séances), p. 55.

*omnes floriferos ex axillis foliorum radicalium enatos emittens.* Caules 8-15 centim. longi, primum diffusi, dein ascendentes vel erecti, densiuscule foliati, sub anthesi foliorum delapsu inferne denudati et cicatricosi, superne in cymam corymbiformem 2-3-radiatam divisi. *Folia* succulenta, crassiuscula, *plana*, margine præsertim cellulis prominentibus crystallinis donata, *obtusa, integerrima*, radicalia rosulata lineari-obovata vel oblongo-obovata, in petiolum sæpius elongatum attenuata ante anthesim emarcida, *caulina* sparsa *oblongo-linearia* inferne angustiora sessilia *infra insertionem in calcar obtusum producta.* *Flores pentameri*, pauci vel plures, subsessiles, in racemos 2-3 unilaterales 2-5-floros dispositi. Calyx glaber, sepalis ovatis acutiusculis. *Petala lutea*, ovato-lanceolata mucronata, calyce subduplo longiora. Stamina petalis numero dupla. *Squamulæ hypogynæ* carnosæ, *minutæ*, obovato-suborbiculatæ. Carpella libera, ovato-lanceolata a latere compressa, in mucronem subulatum ipsorum tertiam longitudinem subæquantem attenuata, 10-12-ovulata, primum divergentia, demum divaricata. Semina (immatura tantum nota) oblongo-obovata, sub lente tenuissime et crebre granulata.— Floriferum et jam fructiferum Julio 1873 lectum. (Descriptio juxta specimina exsiccata et viva culta).

In depressis et anfractibus rupium humo repletis regionis montanæ mediæ, in provincia Algeriensi, ad boreo-occidentem oppiduli *Dra-el-Mizan* : in cacumine montis *Tigrimount* ad 1035 m. in ditone *Beni-Khalfoun* Martio 1872 (A. Lx), ad basim rupium cacuminis montis *Bou-Zeyza* ad 1060 m. in ditone *Ammal* Januario et Julio 1873 (A. Lx).

*S. tuberosum* caudice tuberoso, modo crescendi, forma foliorum a cæteris *Sedis* planifoliis floribus luteis gaudentibus eximie distinctum.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

SUR LE SILPHION, par M. D. CAUVET.

(Paris, 14 décembre 1874.)

M. Stanislas Martin a prétendu démontrer que le *Silphion* des anciens était notre *Thapsia garganica* L. Mais sa note (publiée dans le *Monde pharmaceutique* du 20 septembre 1874) ne renferme aucun enseignement nouveau ; elle se fait l'écho inconscient d'une multitude d'hérésies scientifiques ; elle regarde comme jugée une question que nos connaissances actuelles ne permettent pas de résoudre et qu'un voyage dans la Pentapole libyque peut seul éclaircir.

Si M. Laval (1) n'était pas mort, j'aurais, en ce moment, la plante qu'il

(1) Au sujet des voyages et de la mort prématurée du docteur Laval, voyez le *Bulletin*, t. XXI, Séances, pp. 159 et 288 à 291 ; et *Revue*, p. 96.